BEYOND PLASTIC MED

COMMENT CONCILIER LES RÉALITÉS DU TERRAIN AVEC LES PRIORITÉS DES BAILLEURS ?

BEYOND PLASTIC MED - ÉVÈNEMENT EN PARALLÈLE DE L'UNOC-3 À NICE

Compte-rendu de l'atelier du 11 juin 2025.

beyondplasticmed.org

PARTICIPANTS

Bailleurs de fonds : Fondation KresK 4 Oceans, Fonds Aether, Fondation Sancta Devota, Fondation Prince Albert II de Monaco, Beyond Plastic Med (BeMed), Fondation Hans Wilsdorf, Fonds Français pour l'Environnement Mondial, Ministères de la Transition Ecologique, ministère de l'Aménagement des Territoires et de la décentralisation, Direction générale du trésor français.

Acteurs de terrain : Notre Grand Bleu, Elafonisos Eco, SMILO, EcoUnion, Surfrider Foundation Europe, Méditerranée 2000, NaturDive, Centre de Découverte Mer et Montagne (CDMM), Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN), ConsultantSeas, Circe.Med.

CONTEXTE ET OBJECTIFS

L'atelier organisé par BeMed dans le cadre de la 3ème conférence des Nations Unies sur l'océan visait à comparer et aligner les besoins sur le terrain avec les exigences des bailleurs de afin de favoriser la mise en œuvre d'actions durables dans les différents contextes méditerranéens.

En sous-groupes, les participants ont travaillé sur deux thèmes :
- Priorités d'action pour lutter contre la pollution plastique
- Mesurer l'impact d'un projet

CONSEILS POUR DES ACTIONS EFFICACES ET ALIGNÉES AVEC LES ATTENTES DES BAILLEURS :

- Mettre la réduction à la source au cœur des activités.
- Cibler en priorité les plastiques à usage unique et s'assurer d'éviter les fausses bonnes idées (biodégradables, bioplastiques etc.).
- Penser les actions pour qu'elles s'intègrent dans un plan à long terme (formations des personnes, intégration dans un plan d'action local, dans des routines de personnels d'entreprise, dans des programmes pédagogiques etc.).
- Indiquer en quoi votre projet est adapté aux besoins locaux, permet le développement local, s'appuie sur un réseau local et une bonne connaissance du contexte.
- Mettre en avant le caractère reproductible des actions.
- Mesurer la progression des actions mises en œuvre et distinguer la mesure d'impact (évaluation des changements quantitatifs et qualitatifs engendrés par un projet sur la pollution plastique) de la mesure de résultat (évaluation du niveau d'atteinte des résultats d'un projet).
- Intégrer les indicateurs dès la conception du projet.
- Prévoir le temps et le budget nécessaire à la mesure d'impact en privilégiant la qualité à la quantité (mobilisation d'un personnel formé et dédié à la tâche).
- Partager, collaborer pour apprendre des enseignements d'autres organisations.

ALIGNEMENT DES PRIORITÉS D'ACTION DES BAILLEURS AVEC LES BESOINS SUR LE TERRAIN

Voir détails pour chaque pays dans les fiches pays.

FRANCE

En France, les priorités d'actions mises en avant par les acteurs de terrain étaient globalement alignées avec les priorités des bailleurs. Tous s'accordent sur le fait que l'ensemble des actions doivent s'inscrire dans la réduction à la source de la production et de la consommation de plastique. Il s'agit de cibler en priorité les plastiques à usage unique et de proposer des actions en accord avec la règlementation.

TUNISIE

Les retours de terrain sont issus d'un sondage proposé à la communauté de pratique BeMed et de l'association Notre Grand Bleu présente pendant les échanges. Il existe un décalage entre le besoin de terrain, à court terme, d'améliorer la gestion des déchets afin de limiter les fuites vers l'environnement et la vision à plus long terme, privilégiée par les bailleurs, de réduction de la production et de la consommation de plastique, notamment à travers l'accompagnement du secteur privé.

ALBANIE

Il existe un décalage entre le besoin de terrain, à court terme, d'améliorer la gestion des déchets afin de limiter les fuites vers l'environnement et la vision à plus long terme, privilégiée par les bailleurs, de réduction de la production et de la consommation de plastique, notamment à travers l'accompagnement du secteur privé.

MESURE D'IMPACT – COMPRENDRE LES ATTENTES DES BAILLEURS ET LA RÉALITÉ DE TERRAIN

Dans un premier temps, les groupes se sont accordés sur les définitions de la mesure d'impact. Ils ont distingué l'impact d'une action de son efficacité.

Mesure d'impact : la mesure d'impact consiste à évaluer les changements durables quantitatifs et qualitatifs engendrés par un projet sur la pollution plastique et ce grâce à des indicateurs adaptés pour chaque projet.

Mesure d'efficacité : la mesure d'efficacité consiste à évaluer le niveau d'atteinte des objectifs d'une action. Elle permet également de vérifier que les indicateurs utilisés pour la mesure d'impact sont pertinents. C'est ce qui sert également de base à la communication autour du projet.

Dans un deuxième temps, les bailleurs de fond ont exprimé leurs attentes vis-à-vis de la mesure d'impact et les acteurs de terrain ont fait part des principales difficultés liées à sa mise en œuvre :

Les attentes des bailleurs de fond	Les difficultés des acteurs de terrain
Permet d'évaluer et de comparer les projets qui fonctionnent et échouent Permet d'élaborer des plans stratégiques pour sélectionner les meilleurs projets	Difficulté de mettre en place des indicateurs Difficulté pour trouver des indicateurs pertinents Manque de temps Projets trop courts pour mesurer un impact Manque de personnel formé et performant pour le faire

Le troisième temps de cet atelier a été consacré à l'identification des bonnes pratiques permettant de surmonter les différentes difficultés tout en s'alignant avec les attentes des bailleurs de fond :

A destination des bailleurs de fond	A destination des acteurs de terrain	A destination des deux
Nécessité de prendre en compte la diversité des acteurs de terrains (taille des organismes, différences entre petites et grandes associations, identité juridique des organismes etc.) Mettre en place des indicateurs plus réalistes et adaptés à la taille de l'organisme.	Intégrer les indicateurs dès la conception du projet lorsque les objectifs sont définis Privilégier une approche réaliste basée sur la qualité et non la quantité Planifier le temps du projet afin de permettre une flexibilité Recourir à la science participative pour faciliter la récolte des données Avoir un personnel formé, dédié à mesurer l'impact et prévu dans le budget	Mise en place d'outils de suivi pour faciliter la collecte et la transmission des données. Coconstruire le projet dès le début pour y intégrer la mesure d'impact afin d'avoir les mêmes attentes Communiquer davantage Assurer une homogénéité entre les bailleurs sur le choix des indicateurs

L'atelier a permis de mettre en évidence un décalage entre la capacité des acteurs à mesurer l'impact de leur projet et les attentes des bailleurs. Une meilleure collaboration entre bailleurs et les acteurs de terrain est nécessaire en amont des projets pour :

- Identifier des indicateurs pertinents et mesurables ;
- Allouer les ressources humaines et financières nécessaires à ce suivi ;
- Adapter le niveau d'attente à la taille du projet et de l'organisation.

BEYOND
PLASTIC
MED